

un fort. Ils y consentirent ; on leur fit quelques présents auxquels ils répondirent."

C'est au tour de la Mère de l'Incarnation à parler : " M. de Courcelles arriva heureusement à Quinté, qui est une habitation d'Iroquois, ce dont ces barbares furent tellement effrayés, qu'après avoir longtemps tenu la main sur la bouche, pour marque de leur étonnement ils s'écrièrent que les Français étaient des diables qui venaient à bout de tout ce qu'ils voulaient, et qu'Ononthio était incomparable. M. le gouverneur leur dit qu'il perdrait et détruirait leur pays quand il voudrait... Les Anglais ayant appris ce voyage de M. le gouverneur chez les sauvages, ne furent pas moins effrayés que les sauvages mêmes, et eurent crainte qu'on n'allât les attaquer pour les chasser de leur bien."

M. Jacques Viger dit : " Ce voyage de M. de Courcelles n'était que la conséquence des instructions de la cour, voir *New York Colonial History* IX 62. Fait à l'improviste, par une voie encore plus difficile que celle du Richelieu, il dut surprendre et surprit en effet entièrement les Iroquois, qui virent leurs cantons exposés à nos attaques par deux côtés à la fois."

Il résulte de tous ces textes que, en 1671, la région de la presqu'île du Prince-Edouard et de la rivière Cataracoui était regardée comme une contrée iroquoise et que les pelleteries obtenues du nord du Haut-Canada passaient par ces lieux pour aboutir aux Agniers de la rivière Mohawk qui les vendaient à Albany. Ces opérations avaient dû être signalées à Colbert par Courcelles et Talon, de sorte que le projet de construire un fort à Cataracoui date de 1669 ou 1670.

Le nom de Cataracoui est appelé de diverses manières : Catarqui, Katarok8y, Kataracouy, Kataakoüy, Katarakoui, Katarakuouy, mais ceci ne tire pas à conséquence.

En peu de lignes M. Faillon raconte le retour de l'expédition :

" Le 14 juin, on commença à descendre les rapides pour retourner à Villemarie. Au milieu de ces chûtes d'eau impétueuses et de ces bouillons effrayants, Champagne, qui commandait le bateau, courut risque plusieurs fois de la vie ; et néanmoins, toute cette troupe arriva heureusement, sans que dans une si dangereuse navigation, il fût arrivé aucun accident à personne. A Villemarie, chacun demeura étrangement surpris de voir que, dans l'espace de quinze